

LE JOUR, 1951
3 JUIN 1951

PROPOS DOMINICAUX

On défend une civilisation comme on défend ses foyers. **On défend une civilisation avant de défendre une politique.**

Une civilisation, c'est une façon de vivre en commun, consacrée et développée par le temps ; ce sont les biens spirituels et matériels accumulés par cette vie en société qui lie les générations. **Une civilisation peut couvrir un continent, une mer ;** ce n'est pas le fait d'une nation ou d'une région seulement. Comme il y a une civilisation de la Chine, il y a une civilisation de l'Europe. S'il n'y eut jamais une civilisation merveilleuse du bassin du Nil.

Il y a des civilisations parentes, il y a des civilisations amies ; comme il y en a qui sont hostiles les unes aux autres et ennemies. Mais l'hostilité ne serait pas farouche et cruelle comme elle est, **si les civilisés devenaient plus humains.**

L'Empire romain qui comprenait mieux le monde que les empires d'aujourd'hui, l'Empire romain qui était, à vrai dire, le monde, prenait ses empereurs et ses magistrats où il les trouvait, en Espagne, en Dalmatie, en Afrique, en Asie. Il n'en était pas moins pour cela l'Empire **romain.**

Le tort grave des maîtres de l'heure est de subordonner une civilisation à une politique ; c'est de manipuler tragiquement le milieu humain pour obéir non point à une tradition, à un passé vénérable, mais à un plan ; c'est là que les Seigneurs de notre temps sont sans excuse.

Une bonne route stratégique traverse horizontalement l'Afrique ; pour mieux aménager, pense-t-on, cette route **on bouleverse l'Afrique, on subordonne l'accidentel à l'éternel.** Un pipe-line aboutit à moins de frais sur un point que sur un autre de l'Asie ; **pour le faire, on bouleverse l'Asie.** Il y a de tout cela des exemples illustres.

On maltraite les hommes pour la commodité des politiques et des stratèges. Mais peut-il y avoir une stratégie raisonnable qui ignore à ce point le milieu humain ? Ou bien va-t-on honorer et perpétuer la plus affreuse invention de ce siècle, cette rupture, ce déchirement des amitiés, ce déracinement collectif des peuples, **qui arrachent des millions d'hommes à leur passé, à leurs amours, à leurs paysages, à leurs tombeaux?**

La vraie civilisation respecte les autres civilisations dans la guerre et dans la paix. Elle se souvient mieux de la dignité de l'homme et du prix des affections humaines. Elle ne dresse pas les uns contre les autres des hommes qui vivent autour du même lac, pour hâter la construction d'entrepôts et de terrains d'atterrissage, pour faciliter prétendument la marche des véhicules et l'amarrage des navires.

A ceux qui veulent nous sauver, en persistant à faire violence à la nature des choses et au sentiment ensemble, on nous force à répondre, en toute innocence : nous sauver, c'est bien, mais de quoi ?